



ISLAM

Prière de prier dedans

C'est Salat el-Djoumoua, jour de la grande prière. Les agents de la préfecture canalisent l'épais cortège de musulmans qui déferle du cœur du 18^e arrondissement de Paris vers son nouveau lieu de culte, une caserne de pompiers désaffectée du boulevard Ney, prévue pour accueillir 2 500 personnes. Ce vendredi, ils sont près du double, des vieux en habit traditionnel, des jeunes avec sweat à capuche et Ray-

Ban sur le nez, des cadres en costume-cravate, quelques femmes, venus des quatre coins de la capitale. Ils déplient les tapis de prière jusqu'entre les voitures sur le parking de la caserne. Otent leurs chaussures, se tournent vers La Mecque. Et comme un seul homme, ils prient. Sur le bitume toujours, mais plus sur la voie publique. Ainsi dans le 18^e arrondissement, la rue Myrha et celles adjacentes ont été rendues aux automobilistes et aux

Ils se prosternaient à même l'asphalte depuis plus de dix ans et les prières de rue n'avaient pas bonne presse.

Marine Le Pen les a comparées à l'Occupation. Sous la pression politique, le gouvernement a mis à la disposition des musulmans des salles de prière et d'ablution. Reportages à Paris et à Marseille